



Qu'exprime ce bruant des roseaux mâle ? De la joie, de l'agressivité ou l'envie de séduire ?

Qui chante, et pourquoi ?



18

Un bruant des roseaux mâle est perché sur un buisson au feuillage clairsemé, où il est visible et audible de loin. C'est une proie facile pour un épervier qui passerait par là. Il doit donc y avoir une raison pour que ce mâle prenne un tel risque et investisse autant de temps et d'énergie à chanter.

Défense du territoire et parade

Le mâle marque son territoire. Son chant signifie : « Je suis ici, cette zone m'appartient et gare à tout congénère mâle qui oserait s'aventurer ici – je l'attaquerai et je le chasserai ! »

Chez de nombreuses espèces, le mâle indique aussi par son chant qu'il n'est pas encore apparié. Il attire ainsi une femelle. Ce phénomène est particulièrement marqué chez le gobemouche noir. Dès qu'un mâle a trouvé une femelle, il cesse de chanter.

Chez le rossignol philomèle (pp. 20 et 21), les deux fonctions du chant sont séparées dans le temps, comme l'a montré Valentin

Amrhein, de l'Université de Bâle, sur des rossignols de la Petite Camargue alsacienne : leur chant nocturne typique est un chant de parade, qui s'adresse donc aux femelles. Celles-ci rentrent un peu plus tard que les mâles de leurs quartiers d'hiver et flânent la nuit à travers les territoires. Dès que l'une d'elles s'accouple à un mâle, celui-ci ne chante plus la nuit. Mais le chant de l'aube et du début de la matinée est maintenu. Il vise à défendre le territoire ; c'est un signal d'agressivité destiné aux mâles voisins.

Outre les tâches principales de défense du territoire et de séduction, le chant possède encore d'autres fonctions chez de nombreux oiseaux. Chez certaines espèces, il est probable que le chant renforce la cohésion du couple et synchronise son comportement.

Chant de la femelle

Qui chante en réalité ? La réponse découle des fonctions principales du chant :

normalement, ce sont les mâles qui chantent. De leur chant, ils marquent leur territoire et séduisent ainsi une femelle.

Cependant, la syrinx de la femelle ne diffère pas de celle du mâle et le chant des femelles semble plus répandu qu'on ne le pense souvent. Chez les passereaux européens, les femelles de 101 espèces chantent régulièrement, 124 espèces n'ont pas encore été suffisamment étudiées et seules les femelles de 8 espèces semblent ne pas chanter du tout.

Le chant des femelles était probablement normal chez les ancêtres des passereaux modernes. Les femelles des oiseaux australiens dont les passereaux sont issus chantent en tout cas souvent. Les femelles de certains passereaux nord-américains chantent aussi régulièrement et chez de nombreuses espèces tropicales, les chants en duo sont fréquents.

Parmi les oiseaux indigènes, le chant des femelles est très répandu chez les rougegorges. Chez cette espèce, les femelles chantent presque aussi bien que les mâles et elles défendent aussi un territoire, hormis durant la nidification, où elles partagent pour une brève période leur territoire avec celui d'un mâle.



Pic épeiche femelle tambourinant. Chez de nombreux non-passereaux, les émissions sonores, qui correspondent sur le plan fonctionnel au chant des passereaux mâles, sont bien développées chez le mâle et la femelle.



Merle noir femelle chantant. Les femelles chantent chez de nombreux passereaux indigènes, parmi lesquels le merle noir, l'accenteur mouchet, le cincle plongeur et le rougegorge.